

LES LIGNES DE BOUAKÉ-LA-NEUVE

REVUE ÉLECTRONIQUE DES SCIENCES HUMAINES
DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

NUMÉRO

15

JANVIER

2023



ISSN : 2221-9730

LES LIGNES DE BOUAKÉ-LA-NEUVE
Revue électronique des sciences humaines
de l'Université Alassane Ouattara

LES LIGNES DE BOUAKÉ-LA-NEUVE
Revue électronique des sciences humaines
de l'Université Alassane Ouattara

Azoumana Ouattara : Directeur de Publication

Université Alassane Ouattara, Décanat
BPV 18 Bouaké 01
République de Côte d'Ivoire

Téléphone: (225) 01 03 58 91 04

Courriel: azou_o@yahoo.fr

Site Internet: www.leslignesdebouake-la-neuve.org

ISSN : 2221-9730

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Prof. Azoumana OUATTARA

CHEFS DE LA RÉDACTION

- Prof. ABOLOU Camille Roger ;
- Prof. N'GORAN-POAMÉ Lea.

COMITÉ DE RÉDACTION

- Prof. SORO Donissongui ;
- Prof. KOUASSI Yao Edmond ;
- Prof. TRO Dého Roger ;
- Prof. GUIBLEHON Bony;
- Prof. KANGA Konan Arsène ;
- Dr/Mc NIAMKEY Aka ;
- Dr KOUAMÉ Séverin.

COMITÉ DE LECTURE

- Prof. IBO Lydie ;
- Prof. ZONGO Georges ;
- Prof. KOUAKOU Antoine ;
- Prof. DJAKO Arsène ;
- Prof. KOSSONOU Kouabena François;
- Prof. DEDOMON Claude;
- Prof. KOFFI Ehouman René

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Prof. AKINDES Francis, Université Alassane Ouattara /IRD, Chaire UNESCO de Bioéthique;
- Prof. CANIVEZ Patrice, Lille III ;
- Prof. DEVERIN Yveline, Université Toulouse-le-Mirail ;
- Prof. DIBI Kouadio Augustin, Université de Cocody ;
- Prof. KERVEGAN Jean-François, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne ;
- Prof. KONATE Yacouba, Université de Cocody ;
- Prof. MARIE Miran, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris ;
- Prof. NUBUKPO Komlan Messan, Université de Lomé ;
- Prof. POAME Lazare Marcellin, Université Alassane Ouattara ;
- Prof. SAVADOGO Mahamadé, Université de Ouagadougou ;
- Prof. Gilles MARMASSE, Université de Poitier ;
- Prof. Jacques NANEMA, Université de Ouagadougou.

LIGNE ÉDITORIALE

L'engagement scientifique des enseignants-chercheurs de l'Université Université Alassane Ouattara a contribué à mettre en place une revue ouverte aux recherches scientifiques et aux perspectives de développement. *Les lignes de Bouaké-la-neuve* est un des résultats de cette posture qui comporte le pari d'une éthique du partage des savoirs. Elle est une revue interdisciplinaire dont l'objectif est de comparer, de marquer des distances, de révéler des proximités insoupçonnées, de féconder des liens, de conjuguer des efforts d'intellection et d'ouverture à l'altérité, de mutualiser des savoirs venus d'horizons différents, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Ce travail de l'universel fait appel aux critiques littéraires et d'arts, aux bioéthiciens, aux géographes, aux historiens, aux linguistes, aux philosophes, aux psychologues, aux spécialistes de la communication, pour éclairer les problèmes publics qui n'avaient auparavant pas de visibilité mais surtout pour tracer des perspectives nouvelles par des questionnements prospectifs. La revue accueillera les contributions favorisant le travail d'interrogation des sociétés modernes sur les problèmes les plus importants : la résurgence de la question des identités, les enjeux éthiques des choix pratico- technologiques, la gouvernance des risques, les défis environnementaux, l'involution multiforme de la politique, la prise au sérieux des droits humains, l'incomplétude de l'expérience démocratique, les promesses avortées des médias, etc. Toutes les thématiques qui seront retenues couvriront les défis qui appellent la rencontre du travail de la pensée pensante et de la solidarité.

CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.»

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'en-tête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : - (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

SOMMAIRE LESLIGNES

GÉOGRAPHIE

- 1- **KOUASSI Konan**, Massification scolaire et risques épidémiogènes dans les établissements d'enseignement primaire de Béoumi (Centre-Côte d'Ivoire).....1

SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

- 2- **N'GUIA Jean-Claude, KONE Moussa, BRIGNON Tape Axel-Wilfried**, Scanographie de la certification foncière et gestion des conflits à Tagoura dans le Centre ouest ivoirien18

- 3- **TCHETCHE Obou Mathieu, AFFERI Adjoa Bénédicte**, Facteurs communautaires du travail des enfants en Côte-d'Ivoire : exemple de la communauté malinké à Abidjan34

PSYCHOLOGIE

- 4- **KPENONHOUN Joël Paterson, Sylvie de CHACUS**, Le divorce à Cotonou : l'union de la société et ses institutions contre les enfants.....53

PHILOSOPHIE

- 5- **OUÉDRAOGO Hamado**, La lutte contre les inégalités et la question du lien social.....66

- 6- **PALÉ Chantal épouse KOUTOUAN**, Le réalisme machiavélien et la praxis marxienne à l'épreuve de la transformation du monde.....80

- 7- **ZAMBLÉ Bi Zaouli Sylvain**, Le parlement local au secours de la démocratie moderne : la citoyenneté locale en question.....94

- 8- **DANGO Adjoua Bernadette**, Le caractère logico-philosophique du langage et la question du pragmatisme.....109

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

- 9- **KABORÉ Sibiri Luc, SOULAMA/COULIBALY Zouanso, ZOUNGRANA/OUEDRAOGO Valérie**, Éducation à la santé sexuelle et reproductive à l'école primaire au Burkina Faso : une analyse des perceptions et des connaissances des acteurs123

HISTOIRE

- 10- **SORO Doyakang Fousseny**, Implantation et impacts des banques dans la région du Haut-Sassandra (1962-2020)140

LITTÉRATURES

- 11- **N'GUESSAN Konan Lazare**, Josué Guebo : rapport avec le français de Côte d'Ivoire.....**157**
- 12- **GORE Orphée**, La condition animale dans *Une partie de chasse* d'Agnès Desarthe : stratégies discursives et modes de représentation.....**168**
- 13- **BONY Yao Charles**, Le paradigme de l'insécurité et de l'insalubrité dans *Ville cruelle* d'Éza Boto.....**182**
- 14- **KASSI Koffi Jean-Jacques**, La migration par l'écriture: un allégorisme de la transculturalité dans *Loin de mon père* de Véronique Tadjo.....**197**
- 15- **KOUADIO Adjoua Philomène**, Réécriture de l'existant culturel musical baoulé et résilience militante : *Manka Talèbo* de Konan Roger Langui.....**209**
- 16- **IFFONO Faya Pascal**, *Un Attiéké pour Elgass* (1993) : peinture romanesque de l'expression exilique des "naufragés" de Bidjan.....**224**
- 17- **DOUKOURE Madja Odile**, Un entre deux cultures, lecture de *L'Aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane.....**244**
- 18- **Honorine B. MBALA-NKANGA**, Ntsame : Lire la construction des cultures de convergence dans *Histoire d'Awu* de Justine Mintsa**260**

Implantation et impacts des banques dans la région du Haut- Sassandra (1962-2020)

Doyakang Fousseny SORO
Université Jean Lorougnon Guédé,
UFR Sciences Sociales et Humaines
Département d'Histoire
doyakangsoro@yahoo.com

Résumé

L'implantation des banques à l'intérieur de la Côte d'Ivoire plus précisément dans la région du Haut-Sassandra est relative aux potentialités économiques et démographiques de la région depuis les premières décennies de l'indépendance. Après des années marquées par un faible taux de bancarisation et d'investissement dans l'immobilier et le social, c'est à partir de l'année 2011, après la crise postélectorale que les banques décident d'adopter de nouvelles stratégies. L'implantation des banques dans la région du Haut-Sassandra va alors impacter le développement des activités économiques et favoriser l'épanouissement de nombreux citoyens dans les différentes villes de la région. Cette étude retrace le dynamisme des banques dans le développement des activités de la ville de Daloa de 1962 à 2020. Elle met aussi en exergue son impact social et économique sur les populations.

L'objectif de cette étude est donc de montrer la contribution des banques dans développement économique et social des villes de la région du Haut-Sassandra et surtout leur contribution à la relance économique après la crise postélectorale de 2011.

Mots clés : Banque- Haut-Sassandra- stratégies- développement- impact social et économique

Abstract

The establishment of banks within Côte d'Ivoire, more specifically in the Haut-Sassandra region, is related to the economic and demographic potential of the region since the first decades of independence. After years marked by a low rate of banking and investment in real estate and social services, it was from 2011, after the post-election crisis, that banks decided to adopt new strategies. The establishment of banks in the Haut-Sassandra region will therefore impact the development of economic activities and promote the development of many citizens in the various cities of the region. This study traces the dynamism of the banks in the development of the activities of the city of Daloa from 1962 to 2020. It also highlights its social and economic impact on the populations.

The objective of this study is therefore to show the contribution of banks in the economic and social development of cities in the Haut-Sassandra region and especially their contribution to economic recovery after the post-electoral crisis of 2011.

Keywords: Bank- Haut-Sassandra- strategies- development- social and economic impact

Introduction

Une banque est une institution financière essentielle qui collecte l'épargne, accorde des prêts et met à la disposition des clients des moyens de paiement. Elle propose des services financiers comme la réception de dépôts d'argent, la collecte de l'épargne, la gestion de

moyens de paiement ou encore l'accord de prêts. L'objectif principal de ce type d'entreprise est de réaliser des bénéfices sur l'ensemble des opérations financières dont elle a la charge. En Côte d'Ivoire, le secteur bancaire est en pleine croissance à l'image des banques implantées dans la région du Haut-Sassandra. Ces banques ont réussi à traverser les différentes crises subies par le pays tout en s'adaptant aux réalités du marché des grandes villes de l'intérieur, comme Daloa, Vavoua et Issia dans la région du Haut-Sassandra.

Aborder la question des banques n'est pas chose aisée, c'est pourquoi, dans cette approche, nous avons délibérément choisi de laisser de côté le volet concernant les bénéfices, le nombre de clients, les chiffres d'affaires et certains domaines, qui restent encore inaccessibles, car frappé du sceau du secret bancaire.

Comment les banques s'implantent-elles dans la région du Haut-Sassandra et comment influencent-elles le développement des activités économiques et sociales dans la région du Haut-Sassandra ? Voici autant de questions auxquelles notre étude tente de répondre. Aussi cette étude a pour objectif de montrer la place privilégiée qu'occupe la région du Haut-Sassandra à travers ses potentialités naturelles et démographiques, pour les banques, sans omettre de relever l'impact que les banques aussi peuvent impulser au processus de développement des villes tout en permettant l'épanouissement social et économique de ses habitants.

Pour mener à bien cette étude, plusieurs démarches ont été entreprises. Ainsi, plusieurs interviews nous ont permis de nous imprégner des réalités du terrain, de connaître les réelles satisfactions ainsi que les attentes de la clientèle des banques. Les sources d'archives fournissent des informations sur les différents projets sociaux (l'immobilier, les prêts scolaires) et les assurances. Les sources numériques mises à notre disposition permettent de présenter nettement la cartographie de l'emplacement des banques dans la région.

Pour mieux présenter cette étude, notre analyse se consacre d'abord à l'implantation des banques dans la région du Haut-Sassandra et ensuite à leurs impacts sur les activités et les habitants de la région.

1- Logiques d'implantation et typologie des établissements bancaires dans le Haut-Sassandra (1962-2020)

L'implantation des établissements bancaires dans le Haut-Sassandra répond à plusieurs critères relatifs aux potentialités économiques et démographiques de la région du Haut-Sassandra.

1-1- Des potentiels économiques de la région facteurs de l’implantation des banques

La région du Haut-Sassandra est au carrefour de plusieurs axes routiers nationaux et internationaux, reliant les chefs-lieux de département, jusqu’à la sous-région, notamment la Guinée, en passant par le grand axe Abidjan-Yamoussoukro-Man et Odienné. Cette possibilité d’être traversée aisément par les grands axes fait donc de la région du Haut-Sassandra une position stratégique.¹

Cette région bénéficie de nombreux atouts non seulement pour la production des vivriers, mais aussi pour sa commercialisation. De ce fait, elle est appelée à jouer un grand rôle dans la distribution alimentaire du pays. Le milieu naturel favorable conduit à une diversité de production agricole. Ainsi, la presque totalité des produits vivriers cultivés en Côte d’Ivoire se retrouve dans la région. L’on trouve sur place les féculents (igname, banane, manioc), les céréales (riz, maïs, mil, ...), les fruits et légumes. Les cinq produits de grande consommation à savoir le maïs, l’igname, le riz, le manioc et la banane plantain, se retrouvent à divers niveaux sur l’espace régional (D.L. ADOU, 2012, p.27).

Daloa, chef-lieu de la région est la ville la plus importante de la région. Appartenant à la grande zone d’exploitation forestière ivoirienne, Daloa est la deuxième zone de production du cacao et la première du café². De plus, de par son statut de pôle économique régional, Daloa dispose d’infrastructures routières facilitant une mobilité des hommes et bénéficie également d’une présence remarquable des services publics, parapublics et privés régionaux. De ce fait, plusieurs banques vont ouvrir une agence ou plusieurs agences dans la ville de Daloa, carrefour administratif et commercial de cette grande région du Centre-Ouest de la Côte d’Ivoire. En plus de ces potentialités économiques, la région du Haut-Sassandra regorge aussi des potentialités démographiques et touristiques, autres atouts importants pour attirer la présence des banques.

1-2- Des potentiels démographiques et touristiques indéniables à la région du Haut-Sassandra

La Région du Haut-Sassandra compte une population de 1.686.964 habitants depuis le Recensement Général de la Population et de l’Habitat de 2019.³ Le peuplement autochtone de la région du Haut-Sassandra est relativement ancien avec, dans sa zone Centre-Ouest et Sud: les peuples Bété, Gnaboua, Sokya et Gnédeboua, et dans les zones Est et Nord, le peuple

¹ Source: <http://www.dgddl.interieur.gouv.ci/monographie/regions>, visité le 10/06/2022 à 16h15mn.

² Source : (MINAGRI, 2010).

³ RGPH Côte d’Ivoire, 2019.

Gouro. Socialement et culturellement, ces différents peuples autochtones relèvent du système patrilinéaire de lignage et de succession. Ce sont des peuples essentiellement agriculteurs et qui pratiquent la pêche en activité saisonnière.

Les peuples autochtones ont été rejoints plus tard dans la région par des vagues successives de nouveaux arrivants, composés essentiellement d'Ivoiriens d'autres régions du pays, en particulier les Baoulés qui se sont installés de préférence en zone de forêt, dans des campements qui jouxtent leurs plantations. On rencontre aussi des Malinké qui pratiquent commerce et les Sénoufo attachés à l'agriculture. On trouve aussi dans la Région de nombreux immigrants originaires d'Afrique de l'Ouest (Burkinabés, Nigériens, Maliens, Béninois, Sénégalais, Guinéens, Nigériens, etc.) ainsi que des groupes non africains, notamment le groupe Syro-libanais pratiquant le commerce dans les agglomérations urbaines.

La région du Haut-Sassandra abrite aussi de nombreux sites touristiques dont la roche éléphant de Brizeboua⁴, les singes de Gbetitapéa⁵, les grottes mystiques de Zébra, le rocher de Lotazra, le musée des amulettes de Vavoua⁶, la rivière sacrée de Guédekpréa. Tous ces lieux confèrent à la ville une attractivité touristique. Au plan démographique, la ville de Daloa, chef-lieu de région, est la troisième ville la plus peuplée de la Côte d'Ivoire après Abidjan et Bouaké, et devant Yamoussoukro la capitale politique. Avec toutes ses potentialités, la région du Haut-Sassandra attire du monde, et cette attraction va favoriser l'implantation des premières banques dans la région.

La mise en place des banques dans le Haut-Sassandra ne se fait pas sans un minimum de stratégie managériale qui tient compte des avantages qu'offrent les lieux d'emplacement par rapport à l'accessibilité de la clientèle.

1-3- Stratégie managériale d'emplacement des banques dans le Haut-Sassandra

L'accessibilité de la clientèle est le premier élément à prendre en compte par les banques avant de choisir un lieu d'implantation approprié. Selon les spécificités et les différentes activités mises en place par les institutions bancaires, certaines zones géographiques, localités ou quartiers seront plus indiqués que d'autres. Faut-il s'installer dans

⁴ Selon la légende, la roche éléphant tirerait son origine d'un éléphant qui se serait transformé en montagne de pierre après avoir été abattu par un chasseur d'où le nom de « roche éléphant ». La Roche-Eléphant est l'une des merveilles touristiques les plus représentatives de la région du Haut-Sassandra.

⁵ Gbetitapéa situé à 11km sur l'axe Daloa-Issia possède des SINGES SACRÉS qui habitent au bord du village. Ils sont environ 400 têtes. Selon la légende, ils seraient la réincarnation des ancêtres des villageois décimés par les guerres tribales.

⁶ Ce musée est à près de 30 km de Séguéla, mais dans la circonscription administrative de Vavoua. Il a la particularité de consigner tout ce que la Côte d'Ivoire regorge comme amulettes et gris-gris. Il a été conçu par un missionnaire qui s'appelait Raphaël.

un quartier d'affaires ? Faut-il privilégier une zone d'aménagement concertée ou s'installer dans une zone d'activité ? Les questions que se posent les opérateurs du secteur bancaire sont nombreuses.

Cependant, il est généralement très intéressant d'analyser la présence de ses concurrents sur le terrain que ce soit à l'échelle de la région, de la ville ou du quartier. Cela a donc permis d'identifier des zones dans lesquelles l'activité économique est dynamique et potentiellement intéressante pour l'implantation de ces différentes banques.

Avant de statuer sur un lieu, il convient d'analyser avec attention les alentours. Il était donc important pour les banques que le lieu de leur implantation dans le Haut-Sassandra soit relativement bien desservi par les transports en commun et/ou facilement accessible depuis une gare ou grâce à des axes routiers. Pour ces banques, les enjeux de leurs emplacements prennent en comptes ces différents critères :

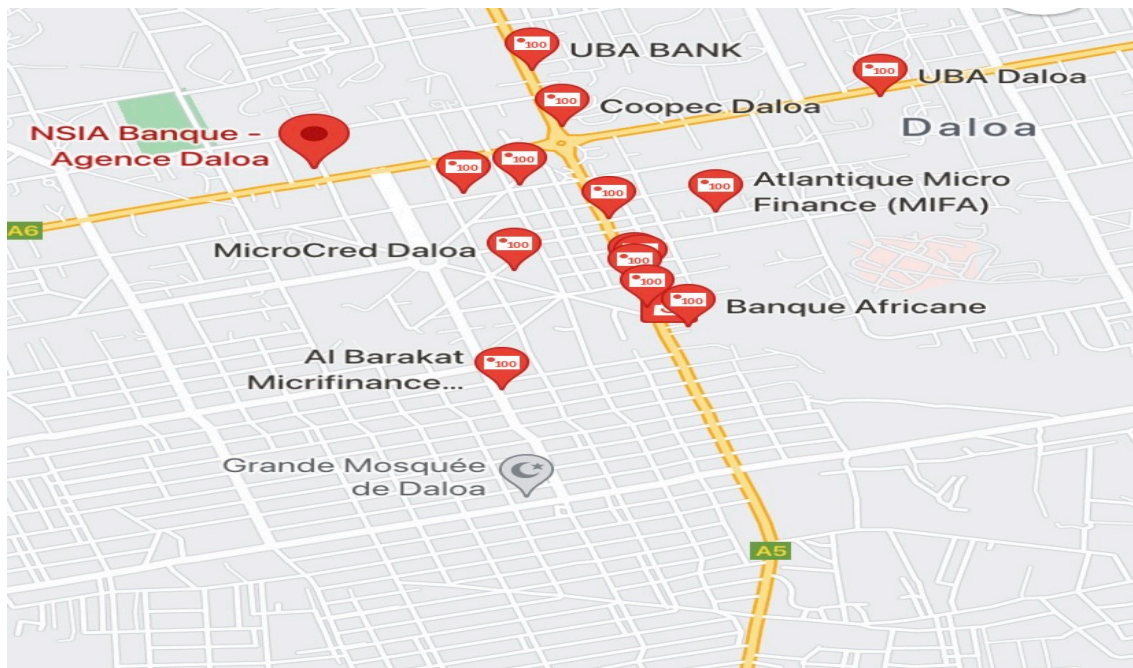
- Pour les clients salariés, ils ne doivent pas avoir à effectuer des trajets trop longs au quotidien sous peine de voir survenir des problèmes de retards, des bouleversements d'horaires de travail. La localisation stratégique de la banque est donc primordiale notamment si elle compte de nombreux commerciaux amenés à se déplacer ;
- Pour les autres clients (ménagers, commerçants, étudiants...), partenaires, fournisseurs ou toute autre entité avec laquelle l'entreprise interagit dans le cadre de son activité, ils ne doivent pas trouver les visites contraignantes.

Dans certains cas, la proximité géographique avec ces derniers peut s'avérer stratégique.

Nous prenons comme exemple la ville de Daloa, où les banques sont principalement concentrées dans le quartier le plus urbain de la ville appelé « Quartier Commerce⁷ ». En effet, l'emplacement stratégique de ces banques en ce lieu joue un rôle dans l'attractivité suscitée auprès de leurs clients ou futurs clients (qu'ils se déplacent ou non) et des salariés. Le lieu d'implantation peut par exemple jouer sur la confiance et le crédit accordé à la banque et à son activité. (Voir carte ci-dessous).

⁷ Centre-ville de Daloa, communément fréquenté pour ses activités commerciales

Carte n°1 : Données cartographiques des banques de la ville de Daloa (2018)



Source : Google-map (carte confectionnée à partir de données satellites)

La ville de Daloa possède le plus grand nombre d'établissements bancaires de la région avec un total de 17 agences (Banque Africaine ; BDA, BSIC CI ; Ecobank ; NSIA ; SIB ; Microcred ; Atlantique Micro Finances ; SGBCI ; UBA ; Al Barakat Microfinance Islamique ; Bank of Africa ; COOPEC ; Advans ; IPI ; BICICI ; Coris Bank), suivi de la ville d'Issia qui en compte 3 (Banque Atlantique ISSIA ; ECOBANK ; COOPEC ISSIA) enfin celle de Vavoua qui en possède 2 (Agence Celpaid Finances ; BNI).

Dans la ville de Daloa comme l'on le perçoit sur la carte, les banques sont principalement situées dans la zone centre de la ville appelée « quartier Commerce ». La structure urbaniste de la zone est profitable aux institutions et agences bancaires en vue de faciliter le déplacement de la clientèle, car la zone possède un bon réseau routier et est encore plus une garantie pour la sécurité. On n'y retrouve également la plupart des activités commerciales et administratives dans cette zone, mais également des petits commerces de détails, des grands magasins, des infrastructures de transport (gare UTB, gare de massa...), des stations et services publics. D'autres banques notamment la CORIS BANK, MICROCRED, se sont installées dans d'autres zones urbaines comme le grand marché de Daloa, le quartier de LABIA, qui sont des zones également caractérisées par plusieurs

activités attractives pour la population.

Du côté d'Issia, on note trois (3) agences bancaires dans la ville. La banque ECOBANK comme dans la ville de Daloa est également située dans un milieu urbain de la ville à proximité de la voie principale favorisant un déplacement plus accessible pour la clientèle. De leur côté comme l'indique la carte ci-dessous, la BANQUE ATLANTIQUE et la COOPEC d'Issia sont situées non loin du grand marché avec une distance respective de 1160 mètres et 1200 mètres les séparant de l'agence ECOBANK et de 400 mètres les séparant l'un de l'autre.

(Voir carte N°2, ci-dessous)

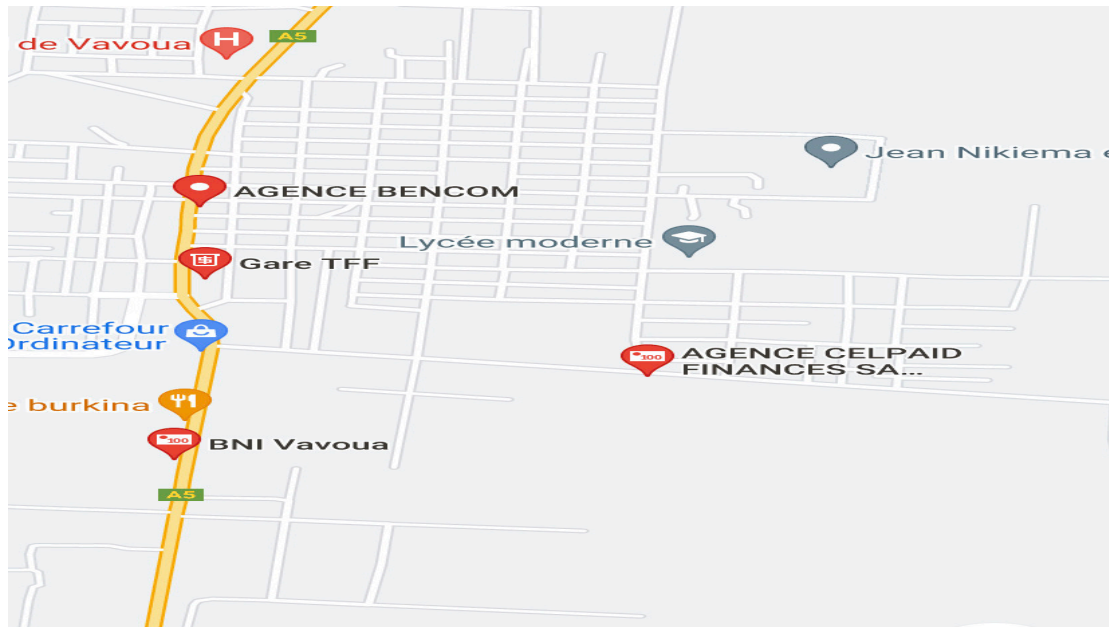
Carte n°2 : Données cartographiques des banques de la ville d'Issia (2018)



Source : Google-map (Carte confectionnée à partir de données satellites)

La ville de Vavoua en compte deux (2) agences. La BNI (filiale de la Banque Nationale d'Investissement de Côte d'Ivoire) est une Société de Gestion et d'Intermédiation (SGI). Ces banques sont installées sur la route principale de la ville. L'agence CELPAID qui est une forme de plateforme de services financiers et de transactions électroniques à partir du téléphone portable et/ou via internet se positionne à quelques centaines de mètres du lycée moderne de la ville. (Voir carte n°3 ci-dessous)

Carte n°3 : Données cartographiques des banques de la ville de Vavoua (2018)



Source : Google-map (Carte confectionnée à partir de données satellites)

1-4- La typologie des banques dans le Haut-Sassandra

Autre point très important, l'orientation stratégique de la banque. Il s'agit de la ou les spécialisations que la banque a choisies. Chaque banque à un ou des secteurs stratégiques dans lesquels elle développe une certaine expertise. Il existe des banques orientées vers l'habitat et le logement, des banques d'affaires, des banques spécialisées dans la gestion de fortune, dans la gestion de patrimoine boursier ou encore dans l'agriculture. Certaines banques ont par exemple choisi de bien développer leurs services digitaux. Les principales banques implantées dans la région du Haut-Sassandra sont les banques commerciales, les banques d'investissements et les banques sociales, à cause de l'importance de l'activité agricole (Café-Cacao) et commerciale.

1-4-1- Les banques commerciales

La banque commerciale offre principalement des services à destination des particuliers ou des professionnels, professions libérales et petites et moyennes entreprises (PME) dans la région. Ses activités sont qualifiées par Heffernan (2005) d'activités « intra-bancaires » : la banque se charge de collecter des dépôts auprès d'agents qui disposent de fonds, qu'elle gère sur ses propres comptes, pour ensuite être en mesure de prêter ces mêmes fonds sous forme de crédits. Par ailleurs, la banque, via le contrat de crédit, va être fournisseur de liquidité

permettant à l'emprunteur d'engager, sans délai, des dépenses.

Selon que ces agents soient déposants, prêteurs ou emprunteurs, tous ont un besoin de liquidité différent et ce besoin évolue dans le temps. La banque de détail assure également la mise à disposition et la gestion des moyens de paiements. À ces activités principales, s'ajoutent de plus en plus de services non bancaires, d'une tout autre nature, le service d'assurance en est un exemple; Les actions de la banque de détail portent à court et moyen terme. Elles exigent un certain niveau de fonds propres afin de pouvoir combler une éventuelle perte sans pour autant compromettre les dépôts de ses clients.

La banque de détail est généralement présente sous forme de réseau d'agences essentiellement dans la ville de Daloa lui permettant ainsi une certaine proximité avec sa clientèle. C'est le cas de la plupart des banques de la région pour ne citer entre autres que : United Bank of Africa (UBA) ; la Société Générale des Banques de Côte d'Ivoire (SGBCI) ; la NSIA Banque et la Société Ivoirienne de Banque (SIB).

1-4-2- Les banques d'investissements

De par son offre de service, la banque d'investissement quant à elle s'oppose à la banque commerciale. Elle ne s'adresse pas aux particuliers, mais à l'Etat, aux grandes entreprises ou aux investisseurs en quête de rentabilité et dont l'objectif premier est généralement de faire fructifier leurs liquidités. Les banques d'investissements comme la BNI (Banque Nationale d'Investissement), la BICICI (La Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie de la Côte d'Ivoire), financent les entreprises généralement industrielles et commerciales dans le Haut-Sassandra via l'apport en capital à long terme. En tant qu'établissement financier, elle vise à assurer un rôle d'intermédiaire dans la réalisation d'opérations financières souvent liées aux opérations en bourse (entrée en bourse, augmentation de capital, opération de fusion-acquisition...). Puis sur les différents marchés des capitaux, la banque va intervenir pour son propre compte afin d'équilibrer sa trésorerie, limiter ses risques et gérer son portefeuille de valeurs mobilières.

Elle est également prestataire de services d'une large gamme de produits autant destinés aux investisseurs qu'aux entreprises, ce qui la conduit à intervenir sur ces mêmes marchés de capitaux pour le compte de sa clientèle. Diverses activités y sont souvent associées : opérations de change, de valeurs mobilières, conseil en matière de gestion de patrimoine et gestion financière, etc.

Parmi ces banques, on peut noter : la Banque Nationale d'Investissement (BNI) ; la

Banque de l'Habitat de Côte d'Ivoire et la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie de Côte d'Ivoire (BICICI), filiale du Groupe BNP Paribas.

Les activités et les différents services et produits que développent ces banques ont impulsé une certaine dynamique aux différentes activités de la région du Haut-Sassandra.

2- Impacts socio-économiques des banques dans la région du Haut-Sassandra

La croissance de l'activité bancaire dans le Haut-Sassandra est une réalité, et cette réalité s'observe au niveau de l'appui accordé au secteur privé, à l'implication quotidienne des banques dans le développement du secteur financier sans oublier la lutte contre la pauvreté et la sécurité des biens et des personnes.

2-1-l'Appui des banques au secteur privé

La banque reconnaît l'importance d'un secteur privé prospère pour une croissance économique inclusive et durable, et elle soutient le développement du secteur privé sur toute l'étendue du pays depuis plus de 20 ans. Le secteur bancaire n'a de cesse d'examiner attentivement la situation dans le but de déterminer comment agir pour avoir l'impact le plus fort. Ces dernières années, elle a lancé quelques initiatives globales dans le Haut-Sassandra, visant à développer une nouvelle politique du secteur privé qui intègre le développement de ce secteur à l'ensemble de ses opérations qui seront mises en œuvre par le biais de sa stratégie du secteur privé révisée.

Déjà dès le début des années 2000, les banques présentes dans la région avaient compris que, pour être plus efficace, elles devaient apporter un soutien direct au secteur privé à travers des opérations ciblées. Par exemple la compagnie de transport UTB qui est en partenariat avec plusieurs banques comme la SGBCI, ECOBANK, la BICICI... a reçu plusieurs financements de la part de ces banques pour le renouvellement de leurs autocars en 2013 et 2019. La banque procure un appui direct à des projets destinés à certaines entreprises privées et un appui indirect à des PME par le biais d'intermédiaires financiers régionaux et nationaux. Parallèlement, d'autres départements de la banque ont continué de promouvoir le secteur privé à travers des opérations souveraines de financement de l'infrastructure et l'assistance technique à travers des programmes d'appui institutionnels régionaux, plus

précisément dans les régions du GBEKE⁸, La région des LAGUNES⁹ et le HAUT-SASSANDRA.

Les banques favorisent la modernisation des systèmes de paiement au sein de la zone monétaire de l'Afrique de l'Ouest. L'objectif est l'amélioration du taux d'accès de la population aux services financiers dans les différentes villes de la région. Ce programme soutient l'instauration de mécanismes de paiement nationaux et régionaux afin que les nouveaux systèmes respectent les normes acceptables à l'international, ce qui favorisera la confiance des consommateurs dans les systèmes financiers. Les banques participent également au financement de l'infrastructure en mobilisant des fonds destinés aux secteurs publics aussi bien que privés dans le but de faciliter le développement de la région. À titre d'illustration, on peut mentionner la réhabilitation des infrastructures routières de l'axe Daloa-Yamoussoukro. Ce projet de réhabilitation a été lancé le 18 septembre 2019 avec l'appui du Groupe Banque Centrale à travers sa filiale Banque Atlantique. En effet, un financement de 50 milliards de FCFA a été octroyé pour les travaux (Rapport de la Banque Atlantique, septembre 2019).

De plus, au cours des dernières années, la Banque a accru non seulement le volume du financement des projets d'infrastructure, mais aussi la proportion du financement dévolue aux projets régionaux. Elles utilisent par ailleurs des montages financiers combinés, ainsi que des instruments de gestion du risque afin d'attirer les financements privés dans les différentes villes de la région, pour renforcer les capacités des PMR¹⁰ et pour servir d'intermédiaire dans des projets régionaux complexes.

Outre l'octroi de prêts pour des projets de développement de l'infrastructure, la banque a introduit des instruments assimilables à des fonds propres, comme les prêts subordonnés¹¹, pour relever le rendement global des investissements et/ou porter les structures de crédit à des niveaux de risque acceptables.

⁸ La région du Gbèkè est située au centre de la Côte d'Ivoire, à 330 km d'Abidjan. Elle est limitée au nord par la région du Hambol, au sud par la région du Béliér, à l'est par la région d' l'Iffou, à l'ouest par les régions du Béré et de la Marahoué. Elle a pour chef-lieu la ville de Bouaké.

⁹ La région des Lagunes est une [ancienne division administrative](#) de [Côte d'Ivoire](#) située au sud du pays. Depuis 2011, elle a été démembrée : le département d'[Abidjan](#) est devenu district autonome, tandis que le reste de la région a fusionné avec une partie de l'ancienne région de l'[Agnéby](#) pour former le nouveau [district des Lagunes](#). Elle avait pour [chef-lieu](#) la capitale économique [Abidjan](#).

¹⁰ PMR : Pays Membres Régionaux.

¹¹ Un prêt subordonné (ou emprunt subordonné) est un prêt dont le remboursement n'est pas réalisé à échéance définie, mais uniquement au gré de l'établissement financier émetteur. Il peut être assorti d'un taux élevé, mais il représente une créance de dernier rang.

2-2- La banque : un soutien important au développement des Sciences, des infrastructures et du secteur financier.

Depuis quelques années, la banque a davantage axée ses activités sur les politiques publiques, les institutions et l'infrastructure financière en soutenant les réformes des systèmes de paiement comme le paiement des bourses des étudiants de l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, par le biais de diverses agences comme la Société Générale ou le Trésor de Daloa. Aussi par le financement des programmes de renforcement des capacités des institutions et des capacités de supervision en proposant des prêts à l'appui de réformes et des opérations d'appui budgétaire afin de favoriser les réformes du secteur financier.

La banque soutient la science, la technologie et l'innovation dans le Haut-Sassandra en tenant compte des besoins variés des villes, quartiers, villages, départements et de leur niveau de développement. Ce soutien englobe le renforcement des capacités, l'édification des infrastructures (routes, Hôpital privé, pharmacies, écoles...) nécessaire et l'instauration de centres d'excellence au niveau national et régional.

La banque favorise le développement de l'entrepreneuriat à travers divers efforts, dans l'objectif de contribuer à la croissance économique et à la création d'emplois (Agents bancaires, Agents de sécurité, Stagiaires, etc...). La banque propose donc des formations à travers plusieurs structures, par exemple l'agence VARIANCE créée en juillet 2002 qui offre des services variés, tous axés sur les ressources humaines, dont la formation d'agents bancaires (intérimaire et stagiaire). Également par le biais de séminaires et de manuels, des programmes spéciaux pour l'entrepreneuriat des femmes (Commerçante, agriculture) et des jeunes avec l'Agence Emploi Jeune de Daloa, en partenariat avec la BACI (Banque Atlantique de Côte d'Ivoire).

Selon Sita Ouattara¹² : « *Les Banques, autrefois fermées aux femmes, s'ouvrent de plus en plus et permettent aux différentes associations de femmes de pouvoir mettre sur pied diverses activités de vente de mèches, de chaussures, de prêts-à-porter et de restauration à Daloa* ».

2-3- La réduction des risques sociaux à travers les produits d'assurances bancaires.

Les produits d'assurances se consacrent généralement à la gestion du risque des agents économiques que cela soit au niveau des particuliers ou au niveau des entreprises. Les particuliers et entreprises sont réticents à prendre des risques, ce qui entrave l'innovation et

¹² Sita Ouattara, responsable des « Femmes dynamiques » du quartier Tazibouo- plateau de Daloa. Entretien réalisé le 17 septembre 2022 au quartier Tazibouo, de 09h à 9h 35mn.

freine l'activité. Les banques à travers leurs produits d'assurances proposent de couvrir ces risques en les mutualisant. Ce secteur d'assurance se distingue en deux activités distinctes, l'assurance vie et non-vie. L'assurance vie permet par exemple aux particuliers de couvrir les risques liés à leur santé.

Il en existe trois types principaux : l'assurance décès où l'assuré verse régulièrement des primes, et une indemnité sera versée à un/des bénéficiaire/s de son choix lors de son décès ; ensuite avec l'assurance longévité où l'assuré verse des primes durant sa vie active, et touche des indemnités lors de sa retraite; et l'assurance invalidité où le particulier verse une prime régulière qui lui garantit la prise en charge de son invalidité si elle survient. L'une des caractéristiques de l'assurance-vie est qu'elle sert également de produit d'épargne. L'assurance non-vie quant à elle protège essentiellement les biens et l'activité¹³.

L'impact positif de l'assurance sur le développement ne fait aucun doute, L'un des principaux effets bénéfiques de l'assurance est son rôle de pourvoyeur d'épargne vers les secteurs actifs de l'économie. Elle permet à la population de disposer d'une vie plus sûre, moins exposée aux aléas de la vie. L'assurance vie permet également d'améliorer l'accès aux soins et favorise la prévention, offre une garantie en cas d'accident à tous les citoyens et participe ainsi à la paix et à la confiance sociale dans la région.

Comme l'atteste, Etienne KOUAME : *« c'est grâce à l'assurance santé de la SIB que j'ai réussi à soigner ma femme après l'accouchement par césarienne qu'elle a subie lors de la naissance de mon dernier fils »*. Ousmane SANOGO¹⁴ renchérit en expliquant que : *« Au début, j'étais réticent à souscrire à une assurance. Mais, après mon accident, c'est grâce à l'assurance de celui avec qui je suis entré en collision que j'ai pu réparer ma moto »*.

La BHCI quant à elle, a initié un projet de logements sociaux. Un projet immobilier de 145 logements de type économique dans le cadre d'un partenariat avec la SICOGI dans la ville de Daloa plus précisément dans le quartier évêché. Ce projet immobilier s'inscrit dans le cadre du rapprochement de la BHCI de sa clientèle de l'intérieur du pays dans l'objectif de répondre au besoin de l'habitat et du logement de la région.¹⁵

La mise en place de logements sociaux dont la construction bénéficie de soutiens publics et destinés à loger des personnes à faibles ressources. La politique en matière de logement social vise également à favoriser la mixité sociale dans les quartiers et à réduire les

¹³ Mohamed DIAKITE, responsable clientèle à la SIB de Daloa. Entretien réalisé le 05 Juillet 2022, au sein de l'agence SIB de Daloa, de 11h à 11h30mn.

¹⁴ Ousmane SANOGO, Ferronnier au quartier Abattoir 2 de Daloa. Entretien réalisé le 07 juillet 2022 à Daloa, de 16h à 17h15mn

¹⁵ Source : https://www.adolebatisseur.org/case_study/logements-sociaux-a-daloa en [Ligne], site visité le 22 août 2022, à 15h 12mn.

inégalités territoriales de la région. Elle participe également au logement ou au relogement de personnes en situation d'hébergement ou de grande précarité. Cette initiative de la BHCI et de la SICOGI tient une place particulière dans la politique de l'habitat parce qu'il répond à la demande des habitants les plus modestes et participe à la mobilité sociale et résidentielle des populations¹⁶.

S'agissant du projet de logement de la BHCI, le témoignage d'Isidore KONE¹⁷ est édifiant :

« C'est grâce au projet logement sociaux de la BHCI que j'ai pu me reloger au quartier Evêché, après la destruction de ma maison par les fortes pluies diluviennes, suivi du déguerpissement des habitants de notre quartier considéré comme une zone à risque, par l'État. J'ai n'ai eu qu'à souscrire au projet « un habitant, un logement » et me voici propriétaire d'une maison ».

Image 1 : Construction de logements sociaux au quartier Évêché de Daloa



Source : Photo de Doyakang Fousseny SORO, en quête de terrain à Daloa, mars 2020

La BHCI, à Daloa, intervient dans la mise en place de logements sociaux destinés à loger des personnes à moyen ou faible revenu. La politique en matière de logement social vise également à favoriser la mixité sociale dans les quartiers et à réduire les inégalités territoriales

¹⁶ Désirée Eliane YACE, directrice de la BHCI depuis le 13 mars 2020. Entretien réalisé le 10 juillet 2022, au sein des locaux de la Banque BHCI de Daloa, de 10h à 10h 35mn.

¹⁷ Isidore KONE, propriétaire d'un logement au quartier Evêché de Daloa. Entretien réalisé le 10 Septembre 2022 à son domicile, sis au quartier Evêché.

de la région. Elle participe également au logement ou au relogement de personnes en situation d'hébergement ou de grande précarité. Cette initiative de la BHCI et de la SICOGI tient une place particulière dans la politique de l'habitat parce qu'elle répond à la demande des habitants les plus modestes et participe à la mobilité sociale et résidentielle des populations¹⁸.

Conclusion

Cette recherche nous a permis de comprendre la mise en place du système bancaire et son impact dans la région du Haut- Sassandra. Nous avons cherché d'abord à comprendre les logiques d'implantation des établissements bancaires dans la région du Haut-Sassandra, logiques qui tiennent compte des réalités historico-géographiques, économiques et démographiques de cette région. Contrairement au district Autonome d'Abidjan dont le taux de bancarisation est de 52%, la région du Gbêkê (37%) et du District Autonome de Yamoussoukro (29%), la région du Haut-Sassandra enregistre un taux de 9,3% jusqu'en 2015.

Bien que les causes de ce faible taux de bancarisation restent diverses, l'on pourrait expliquer ceci par le manque d'accès au financement dans la région jusqu' au début des années 2000, ce qui constitue une contrainte majeure pour de nombreuses entreprises. Le système financier du Haut-Sassandra est peu diversifié et les options de financement alternatif restent toujours faibles même si la région commence à présenter un réel dynamisme à partir de 2014-2015 avec l'ouverture de plusieurs nouvelles agences bancaires commerciales et/ou institutions bancaires dans les principales grandes villes de la région comme Daloa, Issia et Bouaflé.

Depuis la fin de la crise postélectorale en 2011, les banques de la région du Haut-Sassandra investissent de plus en plus dans le social et l'immobilier, en faveur des couches sociales les plus défavorisées. Ainsi, ce sont les femmes qui, désormais bénéficient de financement pour le développement de leurs activités ; ce sont aussi les fonctionnaires qui témoignent des bienfaits des banques à travers la construction de logements sociaux, des prêts scolaires et autres produits d'assurances. L'agriculture, le commerce, et l'immobilier connaissent une certaine croissance. À partir de ces différents constats et témoignages, nous pouvons affirmer que les Banques se présentent comme un outil important de développement à la fois économique et social pour la région du Haut-Sassandra.

¹⁸ Ernest KOFFI, responsable clientèle à la Banque BHCI de Daloa. Entretien réalisé le 10 Juillet 2020, de 11h à 11h30, au sein de la Banque.

Sources et références bibliographiques

I- Sources

1- Sources orales

N°	Nom et prénoms de l'informateur	Statut social et profession	Date et lieu de l'entretien	Thèmes abordés
01	DIAKITE Mohamed (41 ans)	Responsable clientèle à la SIB de Daloa	Le 05 juillet 2022, au sein de l'agence SIB de Daloa, de 11h à 11h 30mn.	Les différents produits d'assurance proposés aux clients dans les banques.
02	KOFFI Ernest (34 ans)	Responsable clientèle à la BHCI de Daloa	Le 10 juillet 2020, de 11h à 11h 30mn, au sein de la banque.	Impacts des projets « logements sociaux » de la BHCI à Daloa.
03	KONE Isidore	Propriétaire d'un logement social au quartier Évêché de Daloa	Le 10 septembre 2022 à son domicile, sis au quartier Evêché.	Impacts des projets « logements sociaux » de la BHCI à Daloa.
04	OUATTARA Sita	Responsable des « Femmes dynamiques » du quartier Tazibou-plateau de Daloa	Le 17 septembre 2022 au quartier Tazibouo, de 09h à 9h 35mn	L'impact du prêt bancaire sur les activités féminines à Daloa.
05	SANOOGO Ousmane (35 ans)	Ferronnier au quartier Abattoir 2 de Daloa	Le 07 juillet 2022 à Daloa, de 16h à 17h15mn.	L'importance de l'assurance pour les populations actives.

06	YACE Désirée Eliane	Directrice de la banque BHCI de Daloa depuis le 13 mars 2020	Le 10 juillet 2022, au sein des locaux de la BHCI de Daloa, de 10h à 10h 35mn.	Le programme « logements sociaux de la BHCI » et son impact sur la population de Daloa.
----	------------------------	--	---	--

2- Sources imprimées

Archives de la Mairie de Daloa (2000- 2015) et (2015- 2020)

Archives du Ministère de l’Agriculture et de Ressources Animales (MINAGRA), 2010

Recensement Général de la Population et de l’Habitat (RGPH), 2014

Rapport Banque Atlantique de Côte d’Ivoire, septembre 2017.

3- Sources numériques

https://www.adolebatisseur.org/case_study/logements-sociaux-a-daloa, en [ligne], site visité le 22 août 2022, à 15h 12mn.

<http://www.dgddl.interieur.gouv.ci/monographie/regions>, [en ligne], site visité le 10/06/2022 à 16h15mn.

Ministère de l’économie et des finances, le secteur des banques [en ligne], consulté le 12 novembre 2022 à 10h34 min, disponible sur <https://finance.gouv.ci>.

II- Référence bibliographique

ADOU D.L., 2012, *L’économie de plantation et la dynamique de peuplement dans la région du Haut-Sassandra*, Thèse unique de doctorat en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 286 p.